

Le cartable rêveur Pendant que tu étais Sur la plage, cet été, Ou bien dans la forêt, As-tu imaginé Que ton cartable rêvait ? Il rêvait d'avaler Des crayons, des cahiers, Puis d'aller comme on vole Sur le chemin de l'école. <i>Carl Norac</i>	Parfois on ne sait plus rien Parfois on ne sait plus rien, Comme si on n'avait plus de mémoire, Comme si le soleil s'était noyé dans la mer, Comme si le livre des « peut-être », ce très gros volume Avait brûlé entre les doigts si fins du feu. <i>Julos Beaucarne</i>
Le chat et le soleil Le chat ouvrit les yeux, Le soleil y entra. Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta. Voilà pourquoi, le soir, Quand le chat se réveille, J'aperçois dans le noir Deux morceaux de soleil <i>Maurice Carême</i>	Le chameau Un chameau entra dans un sauna Il eut chaud Très chaud Trop chaud Il sua Sua Sua Une bosse s'usa S'usa S'usa. L'autre bosse ne s'usa pas. Que crois-tu qu'il arriva ? Le chameau dans le désert Se retrouva dromadaire. <i>Pierre Coran</i>
L'ogre L'ogre avait beau manger, Avaler, dévorer, Des chevreuils vivants, Des ventres d'enfants, Des yeux de taureau, Des fleurs de sureau, Il avait beau manger Jusqu'au plumes du geai, Rien ne rendait Sa chair plus geai. <i>Eugène Guillevic</i>	Pour la liberté Laissez chanter l'eau qui chante Laissez courir l'eau qui court Laissez vivre l'eau qui vit L'eau qui bondit L'eau qui jaillit Laissez dormir l'eau qui dort Laissez mourir l'eau qui meurt. <i>Philippe Soupault</i>

Exil Les murs craignent la fringale des ronces les fenêtres se méfient des caresses de la rouille le lierre roucoule d'oiseaux impatient d'étendre sa puissance de convertir l'espace les toits resserrent leurs tuiles les chemins se résignent sous les averses de fougères <i>Alain Le Beuze</i>	L'été Silence silence l'été se balance où l'oiseau se tait l'herbe séchée tremble dans l'air brûlé silence silence l'été chante dans les blés <i>Anne-Marie Chapouton</i>
Automne Il pleut Des feuilles jaunes Il pleut Des feuilles rouges. L'été va s'endormir Et l'hiver va venir Sur la pointe De ses souliers Gelés. <i>Anne-Marie Chapouton</i>	Les chemins Les chemins Se rencontrent Se reniflent Se tutoient Se racontent S'apprivoisent S'éloignent Se recherchent Se retrouvent Aux carrefours des doigts. <i>Alain Le Beuze</i>
Pluie Pluie me mouille, Feuille rouille, Vent me fouette, Vent tempête, Feuilles folles Je m'envole ! <i>Solange Innocent</i>	Le poisson Fa Il était une fois Un poisson fa. Il aurait pu être poisson scie, Ou raie, Ou sole, Ou tout simplement poisson d'eau Ou même un poisson un peu las, Non, non, il était poisson fa : Un poisson fa, Voilà <i>Boby Lapointe</i>

La gelée Ce matin, Il y avait Des milliers De diamants Dans les champs. Les gens ont : « C'est la gelée. » Mais moi Je sais bien Que c'est la lune Qui a fait craquer Tous ses colliers. <i>Anne-Marie Chapouton</i>	L'Air L'Air A toujours Raison du vent L'Air N'a pas De Cartouches De dynamite La seule chose Qui ne connaisse Pas Son épaisseur Est l'air <i>Malcolm de Chazal</i>
Autocritique Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre ? C'est le chat dit la souris C'est le lion dit la gazelle C'est le loup dit l'agneau C'est l'homme dit l'homme. <i>Jean-Pierre Develle</i>	Fabliette du mauvais boeuf Le mauvais bœuf Ne voulait pas Être vendu, mais vendre A la ville voisine Il emmena Un beau jour son patron Il fut déçu. Le ramena. <i>Eugène Guillevic</i>
Toute chanson est une eau dormante Toute chanson est une eau dormante de l'amour. Tout astre brillant une eau dormante du temps. Un nœud du temps. Et tout soupir une eau dormante du cri. <i>Frederico Garcia Lorca</i>	Il pleut On dirait bien qu'il pleut. Mais le temps de le dire le temps de me le dire et de savoir comment je vais le dire la dernière goutte tombe. Et tout comme toujours est à recommencer. <i>Gilbert Trollet</i>

Le rire Le Rire Pour rire Quitta les hommes Ce fut navrant Fallait voir comme Mais le rire Bonhomme Regagna « son home » Riant riant De voir comment Un homme sans rire N'est plus un homme <i>Andrée Chedid</i>	Toujours il pleut Toujours il pleut Sur nos mains, sur nos yeux, Sur nos corps. Il pleut du soir Ou du matin. En été, il pleut De la verticale. Toujours il pleut. Il pleut du temps. <i>Eugène Guillevic</i>
Chanson bête Maman Je voudrais être en argent. Mon fils, Tu auras bien froid. Maman, Je voudrais être de l'eau. Mon fils, Tu n'auras pas chaud. Maman Brode-moi sur ton oreiller. Oui, mon fils, Sans tarder ! <i>Frederico Garcia Lorca</i>	Automne au matin Café, petits pains ! Automne à midi Danse, chante et ris ! Automne à quatre heures Sur ton pain du beurre ! Automne du soir T'endors comme un loir ! Automne à minuit Écoute la pluie ! <i>Armand Monjo</i>
Qui peut bien Qui peut bien s'avancer ? J'entends bruire le gravier. Personne sur le chemin. Le vent ? Le seul à qui, ici, On ne peut dire : Je ne t'attendais pas ! <i>Michel Dugue</i>	Je regarde... Je regarde Et vois que l'hiver est là. Les canards sauvages Sont sur la rive de la baie Qui se prend d'une fine glace <i>Princesse Shikishi</i>

L'océan L'océan N'est que la mer. La mer N'est que de l'eau. L'eau N'est que du liquide, Mais ce liquide Est le rire Sangloté du monde <i>Eugène Guillevic</i>	L'hiver... L'hiver à tire-d'aile dessine des oiseaux Qui laissent en sifflant d'invisibles sillages. Tel est le cœur parmi les ronces Dans l'hiver cloué de brûlots Et la citerne aux mains des lierres Et le doute piégé de l'espoir. <i>Frédéric-Jacques Temple</i>
La neige Regardez la neige qui danse Derrière le carreau fermé. Qui là-haut peut bien s'amuser A déchirer le ciel immense En petits morceaux de papier ? <i>Pernette Chaponnière</i>	En ce temps-là En ce temps-là, en été, Quand l'herbe était épaisse et longue encore il s'y trouvait multicolores, des jouets épars et quelqu'un dit « on dirait dans l'herbe le rêve d'un enfant ». <i>Peter Handke</i>
Bleus La mer est comme un ciel bleu bleu bleu Par au-dessus le ciel est comme le lac Léman Bleu-tendre <i>Blaise Cendrars</i>	La vache a mangé toute la prairie Elle a glissé doucement dans l'eau du ciel Maintenant elle est bleue elle a des ailes Elle broute des étoiles et des étincelles Et bondit de galaxie en galaxie. <i>Andrée Laude</i>
Ma gazelle Ma jolie gazelle, Mon petit lapin, Mon canard doré, Mon éléphant rose, Ma biche adorée, Mon poussin des îles, Mon chat à la crème, Mon oiseau de fée, Mon enfant chéri, Quel drôle d'animal Tu es <i>Liska</i>	J'aurai une grande boîte pleine de soleil Pour les jours de pluie pleine de sourires Pour les jour de grogne pleine de courage Pour les jours de flemme Et dans ma boîte j'aurai aussi plein de coquillages pour écouter la mer. <i>Luce Guilbaud</i>

Un oiseau... Un oiseau chante sur un fil Cette vie simple, à fleur de terre. Notre enfer s'en réjouit Puis le vent commence à souffrir Et les étoiles s'en avisent. O folles, de parcourir Tant de fatalités profondes ! <i>René Char</i>	La nuit La nuit, Quand je regarde le ciel, je vois, Les étoiles et le noir. La nuit, Quand je regarde le noir, je vois, Les étoiles et le noir. Et quand je regarde le noir, Je ne vois plus qu'une immense Étoile <i>Emmanuel Favre</i>
Crépuscule Le névé est mort. La cascade suinte. La chouette chuinte. Au creux de la combe Le silence tombe. <i>Paul Bergèse</i>	Il fait froid sur la banquise. Les phoques ont bouclé leur valise. Ils n'emportent qu'une chemise, Du gel solaire, un bermuda Ils vont aller au Sahara Manger des glaces au chocolat. <i>Michel Piquemal</i>
Nicole J'écris ton nom Devant ma maison Avec quelques graines. Un oiseau l'a lu Du bout de son bec. Depuis, ton nom vole Autour de l'école. Nicole ! Nicole ! <i>Yves Heurté</i>	La fourmi Une fourmi de dix-huit mètres Avec un chapeau sur la tête Ça n'existe pas ça n'existe pas Une fourmi traînant un char Plein de pingouins et de canards Ça n'existe pas ça n'existe pas Une fourmi parlant français Parlant latin et javanais Ça n'existe pas ça n'existe pas Et pourquoi pas ? <i>Robert Desnos</i>
Le nénuphar Le nénuphar Quelle histoire A dit Grellule A Libenouille Le nénuvers Flotte à l'emphar <i>Patrick Joquel</i>	Retour J'ai serré l'arbre dans mes bras. Je n'ai pas écrasé La première violette dans l'herbe J'ai regardé le ciel avec le chat. J'ai retrouvé avec tous mes amis L'odeur de la maison Et l'épaisseur du monde. <i>Armand Monjo</i>

La girafe Je voudrais une girafe Aussi haute que la maison Avec deux petites cornes et des sabots bien cirés Je voudrais une girafe pour entrer sans escalier par la lucarne du grenier <i>Madeleine Ley</i>	Deux pigeons Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre Deux corbeaux s'aimaient d'amour noir Deux mésanges s'aimaient d'amour bleu Deux pies s'aimaient d'amour bavard Deux autruches s'aimaient d'amour lourd Deux pinsons s'aimaient d'amour gai Deux vautours s'aimaient eux aussi <i>Michel Besnier</i>
Trois petits oiseaux dans les blés Au matin se sont rassemblés Trois petits oiseaux dans les blés. Ils avaient tant à se dire Qu'ils parlaient tous à la fois, Et chacun forçait sa voix. Ça faisait un tire lire, Tire lire la ou la.	La marjolaine et la verveine La marjolaine et la verveine La marjoveine et la verlainne La verjolaine et la marveine Chez Catherine ma marraine On fait son lit de marjolaine Et de verveine. <i>Robert Desnos</i>
Les crayons Mais à quoi jouent les crayons Pendant les récréations ? Le rouge dessine une souris, Le vert un soleil, Le bleu dessine un radis, Le gris une groseille. Le noir qui n'a pas d'idée, Fait de gros pâtés. Voilà les jeux des crayons Pendant les récréations. <i>Corinne Albaut</i>	Mon arbre à moi Lorsque je le caresse, Mon arbre apprivoisé Se dresse Sur la pointe des feuilles Dans le vent. Alors moi je lui cueille Un bouquet d'oiseaux blancs Et il remue la tête Heureux En souriant D'un grand rire d'écorce Pour me faire la fête. <i>Christian Poslaniec</i>
Bain de soleil La salle de bains est fermée à clef Le soleil entre par la fenêtre et il se baigne dans la baignoire et il se frotte avec le savon et le savon pleure il a du soleil dans l'œil. <i>Jacques Prévert</i>	L'arc-en-ciel De sa cage de nuages et de pluie Un bel oiseau s'est évadé pour se poser sur les doigts du soleil Bleu indigo violet Vert jaune orangé rouge Plus un enfant ne bouge Le bel oiseau a déployé Ses plumes sur le ciel <i>Robert Besse</i>

La puce Une puce prit le chien Pour aller de la ville Au hameau voisin A la station du marronnier Elle descendit Vos papiers dit l'âne Coiffé d'un képi Je n'en ai pas Alors que faites-vous ici ? Je suis infirmière Et fais des piqûres A domicile. <i>Robert Clausard</i>	Soir Les étoiles dorment. Le soir a cueilli Par tous les étages Un bouquet de lampes. Au ras du trottoir Un petit enfant Écarte les doigts vers tant de lumière. La ville s'éteint La main se referme. A tous les étages Grimpe le sommeil. <i>Louis Guillaume</i>
La mer s'est retirée La mer s'est retirée, Qui la ramènera ? La mer est démontée, Qui la remontera ? La mer est déchaînée, Qui la rattachera ? Un enfant qui joue sur la plage Avec un collier de coquillages. <i>Jacques Charpentreau</i>	La mer La mer brille comme une coquille on a envie de la pêcher la mer est verte, elle est d'azur, elle est d'argent et de dentelle <i>Paul Fort</i>
L'escargot L'escargot perdu dans la nuit cherche sa maison sans bruit il ne trouve plus son chemin mais dans les champs la lune luit et il voit dans les sapins qu'il a pris sa maison sur lui. <i>Martine Gehin</i>	L'avion L'avion au fond du ciel clair Se promène dans les étoiles Tout comme les barques à voiles Vont sur la mer. Les oiseaux ont peur de ses ailes, Mais les enfants le trouvent beau, Ce grand cerf-volant sans ficelles Qui va si haut. <i>Lucie Delarue-Mardrus</i>
Toi-même C'est fou ce qu'il y a de merveilles Dans le creux de ton oreille. C'est fou ce qu'il y a de chemins Dans le creux de ton poing. C'est fou ce qu'il y a de poèmes Dans le creux de toi-même. <i>Alain Serres</i>	Un deux ou trois Recherchons les enfants les parents des enfants les enfants des enfants les cloches du printemps les sources de l'été les regrets de l'automne le silence de l'hiver <i>Philippe Soupault</i>

Pomme et poire Pomme et poire Dans l'armoire Fraise et noix Dans le bois Sucre et pain Dans ma main Plume et colle Dans l'école Et le faiseur de bêtises Bien au chaud dans ma chemise. <i>Luc Bérumont</i>	J'aime ma maison J'aime ma maison chaude L'hiver quand le vent rôde. Le printemps y pénètre Par toutes les fenêtres Sous le soleil qui sèche, L'été, comme elle est fraîche ! Elle est douce en automne Dans le parfum des pommes Je t'aime bien, maison Souriant aux saisons. <i>Louis Guillaume</i>
Le soleil dit bonjour Bonjour, bonjour, dit le soleil Au bon foin qui sent le pain chaud, À la faux qui étincelle, À l'herbe et aux coquelicots. Bonjour, bonjour, dit le soleil, Il fait chaud et il fait beau. Le monde est plein de merveilles. Il fait bon se lever tôt. <i>Claude Roy</i>	Sur le beau temps Qui passe Il n'y a rien à dire On se tient le plus souvent au seuil De la merveille Et tellement atteint Qu'on voudrait presque éteindre L'incendie <i>Jean-Marie Barnaud</i>
Penser à une île chaque matin à l'eau si pure à toutes ces couleurs bleutées qui vont vers les profondeurs marines à l'air chargé de fleurs et de chants d'oiseaux penser à une île à l'âme blanche à une île qui danse jusqu'à plus soif une île qui se met tout en rond dans un nid <i>Michel Cosem</i>	Les questions de la vache Pourquoi les chiens sont-ils velus ? Pourquoi disent-ils Ouah, ouah avec l'accent anglais ? Pourquoi remuent-ils la queue quand il n'y a pas de mouches ? Pourquoi portent-ils un collier ? Pourquoi flairent-ils tout d'un air intéressé ? Qui le sait ? <i>Claude Roy</i>
Le petit chat noir sur la paille blonde du pré fauché et la vache ronde pour le regarder : le bonheur au monde n'est pas compliqué. <i>Lucie Spède</i>	Poème pour une peinture Les immenses eaux d'automne se fondent avec le ciel Dans les montagnes d'innombrables arbres sombrent au fond du crépuscule Je hèle la barque pour passer le lac Allongé, j'admire les falaises sorties de l'eau au soleil couchant <i>Tang Yin</i>